

J'ai porté dans ce cœur le deuil des solitudes,
Car parmi les humains je fus un exilé.
En moi j'ai ressenti quelques sombres préludes
Pareils au triste écho d'un monde désolé...

J'ai dit : Passez rieurs des vaines mascarades,
Diogène eut raison de prêcher son dégoût ;
L'amour de ce bas monde est chose qui dégrade,
Je vais être orgueilleux et je mourrai debout.

Et pourtant on se doit de garder le silence
Sur la triste langueur de nos plus mornes soirs :
Si notre vie est brève elle doit être immense
Par ses fervents efforts et ses profonds espoirs...

Je ne sourirai plus devant l'homme sincère,
Je veux plutôt l'aider à calmer ses tourments.
Car la vie est plus belle avec plus de misère,
La misère a ses droits jusques aux firmaments.

Et je ferai des vers tout remplis de mon âme
Que tourmente la foi d'un univers meilleur ;
Tous simples et discrets, ils contiendront ma flamme
Que les muses verront du haut de leur splendeur.

Louis-Joseph DOUCET.